

mais une faute pourtant, car il faut veiller sur son âme... Détrompée aujourd'hui sur son affection et éclairée sur la mienne, je veux me vaincre et bannir un souvenir si dangereux et si pénible... je me répète : Dans quinze jours il sera le mari d'Adrienne ! Ce mot, cruel et nécessaire, que je me dis à moi-même, me révèle combien pareil sentiment pourrait devenir criminel ; mais mon cœur combattu souffre bien... Je fais ce que je peux, je travaille, j'étudie, je m'occupe des enfants avec plus de zèle que jamais, et surtout je prie... Oh ! que j'ai besoin que Dieu vienne à mon aide ! ce n'est qu'aux pieds du crucifix que je goûte un peu de repos : quand je me trouve sous les regards de mon Dieu qui connaît la faiblesse humaine, qui ne veut pas briser le roseau cassé, il me semble qu'une compassion céleste m'environne et que le baume fortifiant du sang de Jésus tombe sur mon cœur meurtri... Je prie pour moi... et pour eux.

(A continuer.)

NÉCROLOGIE.

Nous avons aujourd'hui le pénible devoir d'enregistrer la mort prématurée de M. George Ouimet, fils de l'hon. Gédéon Ouimet, surintendant de l'instruction publique, arrivée à Québec, le 23 janvier dernier, à l'âge de 16 ans et 4 mois.

Le défunt suivait, au moment de son décès, les cours du Séminaire de Québec, et ses talents, son application lui auraient, sans aucun doute, permis de fournir une brillante carrière.

Le service eut lieu à Québec, le 26, au milieu d'un concours considérable de personnes distinguées, parmi lesquelles figuraient Sa Grâce l'Archevêque de Québec, Mgr. Cazeau, un grand nombre de membres du clergé, les professeurs et les élèves du Séminaire, le principal, les professeurs et les élèves de l'Ecole Normale Laval, lesquels accompagnèrent le cortège funèbre jusqu'à la gare du chemin de fer du Nord, qui devait transporter les restes mortels à Montréal.

Le convoi arriva à la station du Mile-End, vers 4 hrs. 45 m. ; il y fut reçu par l'élite de la société canadienne-française de Montréal. Plus de cent voitures fai-

saient partie du convoi funèbre. Parmi les personnages les plus importants, on remarquait M. le vice-recteur Beaudet, M. l'abbé Hamel, de Québec, M. l'abbé Verreau, M. l'abbé Godin, M. le curé Dequoy, M. l'abbé Bélanger, plusieurs Frères des écoles chrétiennes, les honorables juges Loranger, Jetté, M. le shérif Chauveau, son honneur le recorder de Montigny M. le coroner Jones, M.M. Lionais, J. B. Rolland, J. Loranger, F. X. Loranger, W. Hicks, principal de l'Ecole Normale McGill, F. W. Hicks, les professeurs et les élèves de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, les professeurs et les élèves de l'Ecole Polytechnique, et tous les principaux et les professeurs des autres écoles sous le contrôle des commissaires catholiques de Montréal.

Les restes mortels furent immédiatement transportés au cimetière de la Côte-des-Neiges, où l'absoute fut faite par M. Dequoy, curé de St. Hermas.

Nous prions l'hon. M. Ouimet et sa famille de vouloir bien accepter ici nos compliments de condoléance, et croire que si les sympathies peuvent offrir quelque consolation dans des moments de si grande épreuve, les nôtres ne leur font point défaut.

NOUVELLE PUBLICATION.

Actes et délibérations du premier Congrès catholique canadien-français, tenu à Québec les 25, 26 et 27 juin 1880. Anniversaire No. 3 du Cercle Catholique de Québec 1879-80 ; 1 vol. in-8 de 384 pages. Prix : \$1.00, E. Sénécal, éditeur, Montréal.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Organe des Instituteurs catholiques de la province de Québec.

PARAISANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS
PAR LIVRAISON DE 32 PAGES.

Le prix d'abonnement n'est que D'UN DOLLAR par an payable d'avance et D'UN DOLLAR ET DEMI payable à la fin de l'année.

J. B. ROLLAND & FILS.

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES,

Nos. 12 et 14, Rue St Vincent, Montréal.

N. B.—Les annonces pour "demandes d'instituteurs" et "situations demandées," seront publiées pour le prix de \$1.50, et \$1.00 seulement pour les abonnés du Journal; les autres annonces seront insérées au prix de 10 centes la ligne pour chaque insertion.